

## Qu'est ce que la sculpture Moderne ?

"(...) Parler de la sculpture moderne revient donc à évoquer une sculpture qui a rompu avec les tradition antérieures pour s'ancrer résolument dans un "présent" que nous avons choisi de situer entre 1900 et 1970. La première date, toute symbolique, fait coïncider le début de la période moderne avec le début du siècle, même si certains aspects de la sensibilité qui la caractérise se sont manifestés plus tôt, et d'autres un peu plus tard. La date limite 1970 est également symbolique, mais moins arbitraire qu'il n'y paraît. C'est en effet entre 1968 et 1974 environ que la sculpture a entamé une autre métamorphose structurelle et conceptuelle, étendant son domaine aux *earthworks*, aux "sites", à l'art conceptuel, et jusqu'à la lisière où "les attitudes deviennent forme". Elle annonça déjà l'éthique et l'esthétique du postmodernisme dont les objets s'éloignent quelque peu des critères adoptés ici pour distinguer les formes de la sculpture "moderne". (...)"

"(...) Du reste, l'expression "sculpture moderne" est à strictement parler un pléonasme. Parce que la sculpture est par essence de ce siècle, parce qu'elle exprime dans chacun de ses aspects la sensibilité singulière par quoi se définit la modernité. Auparavant, qui disait forme artistique en trois dimensions disait statuaire. Il s'agissait toujours d'une image destinée à remplir une fonction décorative, religieuse, politique ou commémorative, qui appartenait à un système iconographique soumis à une série de normes préétablies. "Statue : figure entière et de plein relief représentant un homme ou une femme, une divinité, un animal, un dieu, un cheval, un lion", lit-on dans le Littré (1964). Ses techniques de production et de reproduction, ses matériaux, ses dimensions variables étaient adoptés et adaptés de manière à appliquer ces normes conformément au principe de la permanence et de la perfection esthétique.

Pour la sculpture, le dictionnaire donne une définition moins limitative. C'est d'abord une technique (ou une forme d'activité productrice qui suppose a priori un objet unique), et ensuite le produit de cette technique, sans mention d'une quelconque imagerie ou fonction commémorative. Dans son acception du XX<sup>e</sup> siècle, le mot *sculpture* (du moins en français et en anglais) désigne plus précisément l'interprétation moderne de la forme artistique en trois dimensions. (...)"

" (...)C'est une création autonome, dont l'iconographie, les techniques, les matériaux et les dimensions peuvent de ce fait varier à l'infini.

Cette conception de la sculpture comme création autonome d'un artiste individuel est une invitation proprement occidentale, diamétralement opposée à la pensée et la pratique artistique orientale. Dans les cultures extrême-orientales, la traditions des arts plastiques se confond avec celle de la peinture, autrement dit avec un art en deux dimensions. (...)"

"(...) Le sculpteur du XX<sup>e</sup> siècle peut s'inspirer d'une construction de l'esprit, d'une production de son imaginaire ou d'une forme naturelle. Il peut aboutir à des configurations fragmentées et ouvertes sur l'espace environnant ou à des volumes organiques homogènes. Dans l'un ou l'autre cas, il ne fait que manifester une même attitude selon des modalités différentes. On peut même dire que ces deux démarches représentent la contradiction fondamentale qui traverse toute expression de l'avant-garde : la négation du passé s'accompagne paradoxalement d'une nostalgie de l'état originel. Quand certains artistes créent une nouvelle histoire moderne en esquissant une progression discontinue et néanmoins linéaire, tandis que d'autres créent les schémas circulaires de la mentalité mythique, tous cherchent en fait à se soustraire au déterminisme historique. Les uns et les autres gommant le passé pour répondre au besoin impérieux de vivre le présent immédiat. Les uns et les autres témoignent de l'amnésie historique qui engendre ces formes de culture que l'on appelle le "moderne". (...)"

(Extrait de Margit Rowell, *Qu'est-ce que la sculpture moderne ?*, Centre Georges Pompidou, 3 juillet - 13 octobre 1986. Edition du Centre Pompidou, 1986).

[Bernard Robert](#)